

La petite imprimerie

Conte et
théâtre
de papier

Jeune public
à partir de 5 ans

Durée
45 min



Cie l'air de dire



La petite imprimerie

Auteure, conteuse
et plasticienne
Claire Pantel

Mise en scène
Hélène Arnaud



Cie l'air de dire

Origine



Le spectacle *La petite imprimerie* trouve sa source d'inspiration parmi les archives historiques du conte imprimé.

En France aux XVIII^e et XIX^e siècles, de petits livres de contes étaient répandus dans les milieux populaires, appelés aujourd'hui *Les Bibliothèques bleues*. Imprimés à faible coût, et par conséquent bon marché, ces petits livrets étaient vendus par les colporteurs qui se déplaçaient à pied, d'un village à l'autre, une hotte sur les épaules chargée de petits objets du quotidien dont les livrets bleus.

Romans, contes, légendes, abécédaires, almanachs, planches d'images...

Ces petits trésors témoignent des histoires autrefois connues de l'ensemble de la population dont le célèbre conte du *Petit Chaperon Rouge*.

Même si à l'époque tout le monde ne savait pas lire, on faisait l'acquisition de ces livrets bleus dans toutes les maisons des villages les plus reculés. Les histoires étaient illustrées de gravures, ancêtres de la bande dessinée, et bien souvent, on attendait la venue du conteur pour enfin entendre l'histoire.

Certains livrets étaient destinés au découpage de silhouettes pour permettre aux enfants de jouer avec les ombres des personnages de papier. Le théâtre d'ombres et de papier, originaire de Turquie et du Moyen-Orient entre les XI^e et XIII^e siècles, connaît une renaissance en Europe au XVIII^e siècle, et notamment en France où il est qualifié d'ombres noires ou d'ombres chinoises.

En 2021, la Compagnie l'air de dire a conçu pour le Mucem une médiation scolaire dans le cadre de l'exposition *Les Bibliothèques bleues*, dans laquelle une boîte à outils du livre fait main s'ouvrait comme un petit théâtre de papier sous le regard des élèves.

Créés ou improvisés par Claire Pantel, les outils de cette médiation faisaient écho aux techniques d'impression et de découpage employées à l'époque : papier dominoté, impression au tampon, personnages découpés, reliure cousue à la main... Cette médiation, transmise aux guides-conférenciers du Mucem, continue encore aujourd'hui de toucher des centaines d'élèves chaque année.

Forte de cette expérience, la Compagnie l'air de dire souhaite approfondir sa démarche initiale et questionner le lien entre les métiers du colporteur, du conteur et de l'imprimeur. Imaginer comment différentes versions d'un même conte peuvent se transmettre et faire du conte un matériau vivant.

Origine



Faire vivre une mémoire, celle du conteur qui chemine de village en village pour dire ses histoires, celle du colporteur qui arpente à son tour pour vendre les petits livres qu'il transporte dans sa hotte et celle de l'imprimeur qui plie, découpe, tamponne et façonne des livres de contes.

Se réunir autour d'une histoire dans le partage et la proximité. La tradition orale l'a toujours permis et la lecture des livrets bleus, littérature écrite populaire à ses prémices, aussi.

C'est aussi l'occasion de nous interroger aujourd'hui sur les métiers du livre et de rêver sur l'envers du décor et la fabrique du livre.

Le Petit Chaperon rouge est un conte qui a circulé dans la France entière grâce aux *Bibliothèques bleues* et qui aujourd'hui encore passionne les enfants. Les nombreuses versions de Grimm et de Perrault sont extrêmement répandues au point d'avoir estompé dans nos mémoires des versions plus anciennes, beaucoup plus rudes et beaucoup plus riches, qui étaient rapportées par les mères, les grand-mères et les nourrices.

Le Petit Chaperon rouge faisait partie des contes destinés aux enfants. Perrault, au XVII^e siècle, en a fait une version destinée aux jeunes filles pour les mettre en garde contre les hommes séducteurs, comme en atteste la morale à la fin de l'histoire. Cette version se termine mal puisque le héros finit dans le ventre du loup, les enfants n'en tirent aucun apprentissage.

Dans la version des frères Grimm (linguistes et collecteurs de contes et de légendes de langue allemande au XIX^e siècle), *le Petit Chaperon rouge* est sauvé par un chasseur, ainsi que sa grand-mère. À noter que cette version est d'origine française puisqu'elle a été racontée aux frères Grimm par une jeune femme de famille huguenote émigrée en Allemagne.

Origine

Mais ce conte trouve son origine en Orient, et *La petite imprimerie* propose de (re)découvrir les versions marocaine et italienne du *Petit Chaperon rouge*. Il n'y est pas question du loup mais de l'ogre ou de l'ogresse, poilue comme une bête, qui fascine et fait frémir, et qui réveille les peurs ancestrales. Ici, le grand-père ou la grand-mère ne seront pas sauvés. Il est dans l'ordre des choses que la génération plus ancienne disparaisse avant la plus jeune. Pour s'en sortir et échapper au monstre cannibale, l'enfant fait appel à son courage et à son intelligence. Elle prétend ressentir un besoin urgent, sort de la maison, et alors qu'elle est liée par une corde, elle se détache et s'enfuit aussitôt.

On retrouve cet épisode – inconvenant pour Perrault – dans beaucoup de versions orientales.

Avec *La petite imprimerie*, ce sont les enfants spectateurs qui choisiront un loup, un ogre ou une ogresse dans la version qui leur sera contée car si le conteur ou la conteuse propose, c'est toujours l'auditeur qui exprime ses attentes, qui manifeste son plaisir ou déplaisir.



Création

Écrite et contée par Claire Pantel, inspirée par trois personnages — le colporteur, le conteur et l'imprimeur —, l'histoire originale de *La petite imprimerie* est une histoire à tiroirs qui imbrique trois versions populaires du *Petit Chaperon rouge* (France, Maroc, Italie).

La création de ce spectacle se déroule à l'Atelier de l'Heure creuse à Aubagne au cours du premier semestre 2023. Les premiers échanges avec le public sous forme de médiation auront lieu dans les écoles primaires d'Aix-en-Provence du 27 février au 3 mars 2023 dans le cadre des EAC Littérature organisées par la bibliothèque Méjanès.

Claire Pantel et Hélène Arnaud se retrouvent sur cette création tout en papier après plusieurs collaborations à quatre mains dont *Les Maisons de papier* de la Factrice, un spectacle en tournée depuis 2019 dans les bibliothèques du département des BdR avec l'aide du [Conseil Départemental 13](#). La représentation est précédée d'ateliers d'écritures et jeux de papier avec le soutien de la [DRAC PACA](#) dans le cadre des RDV en bibliothèques depuis 2020.



Résumé

À la croisée des chemins, une conteuse et un colporteur échangent autour du conte du *Petit Chaperon rouge* — une histoire en itinérance enrichie de trouvailles venues d'ici et d'ailleurs, de France, d'Italie et du Maroc. Chacun y met de son grain de sel. Du loup, de l'ogre ou de l'ogresse, lequel mangera la petite...

Au fil des paysages et des villages traversés — jeux de papier réalisés à vue au rythme de la parole —, l'histoire chemine à pas sûrs lorsque la conteuse et le colporteur, arrivés en ville pour faire ressemeler leurs souliers, rencontrent l'imprimeur. Tout à sa tâche, celui-ci grave et tamponne son *Petit Chaperon rouge* dans les pages blanches d'un livret.

L'histoire en cache une autre, celle de *La petite imprimerie* où tous se retrouvent pour plier, couper, relier du papier et façonner un leporello de poche grand comme la main, à la couverture couleur café, imprimée de bleu.

Et si c'étaient les enfants des villages, là-haut dans la montagne, ou tout en bas dans la vallée, qui avaient le dernier mot... Et si c'étaient les enfants d'ici, devant *La petite imprimerie*, qui devenaient à leur tour colporteurs, conteurs et imprimeurs d'histoires...



Extraits



*Un homme marchait le matin.
Le midi, il marchait toujours.
Le soir, il marchait encore.*

*Il connaissait chaque pierre sur son chemin,
chaque rivière qu'il longeait à grande enjambée,
chaque montée qu'il gravissait plié sur son bâton
et toujours il chantonnait.*

*Toujours le même chemin à travers la montagne pour se
rendre d'un village perché à l'autre et vendre ses petits
livres bleus, pas plus grands que la main, juste quelques
feuilles de papier pliées, presque trois fois rien, des
livres aussi légers qu'une plume d'oiseau.*

*Tout là-haut, les enfants du village perché
reconnaissaient cet air qui leur chatouillait l'âme. C'était
lui. Il était revenu!*

- Qui veut l'histoire du Petit Chaperon rouge?*
- Celle avec le loup?*
- Aujourd'hui j'en ai une nouvelle, avec une ogresse. Je reviens d'Italie où l'on dit ceci...*

Lui, c'est le colporteur d'histoires.

(...)

Quelques vallées plus loin, une femme marche depuis le matin.

Elle dévale la montagne, elle court, elle vole, emportée par une nouvelle histoire qu'elle a dans son sac. Une histoire qu'elle a échangée contre une autre à la croisée des chemins.

Oui, les histoires s'échangent comme les billes, elles passent de mains en mains dans le plus grand secret.

Lorsque la femme arrive au village dans la vallée, les enfants se rassemblent autour d'elle et l'écoutent.

Elle, c'est la conteuse d'histoires et aujourd'hui dans son sac, cric et crac, c'est un ogre qui veut manger la petite et son grand-père.

Un ogre?! Non, une ogresse!

Un loup, je vous dis!

Ogre, loup, ogresse, c'est du pareil au même.

Qu'est-ce que ça mange?

Des grands-pères?

Les grands-pères, c'est toujours mieux que rien.

Mais ce que les ogres préfèrent...

(...)

Puis un jour, leurs chemins se sont croisés.

Le colporteur et la conteuse sont allés en ville faire ressemeler leurs souliers. Ils sont allés chez le cordonnier, ils sont passés devant la boutique de l'imprimeur, La petite imprimerie. La lumière brillait à travers le carreau.

L'imprimeur était à sa table, il gravait les images du Petit Chaperon rouge, prêt à tamponner les pages blanches d'un livre grand comme la main et, à dire vrai, il hésitait beaucoup entre un loup, un ogre et une ogresse...



Le théâtre de papier

La conteuse alterne des moments narratifs et des jeux de manipulation à vue — entre ses mains, du papier dans tous ses états.

Du papier à plier, à découper, des silhouettes de papier en transparence, des montagnes de papier en perspective, des forêts de papier à traverser...

Le papier pose le décor. Il est exploré à la fois comme matériau et comme métaphore.

Papier blanc, gris, noir, papier aquarelle, papier kraft ou papier buvard,

Leporello de plus en plus petit pour le lointain,

Pli montagne ou pli vallée,

Silhouettes noires par les chemins,

Petit livre dans le grand livre pour une histoire à tiroirs.

La boutique de l'imprimeur ouvre ses portes sur les outils à graver les tampons et sur l'envers du décor.

L'occasion de mêler impression à l'encre et silhouettes noires offre un jeu graphique jusqu'à disparaître pas à pas dans la page.

Un petit livre grand comme la main se façonne à vue dans *la petite imprimerie*, un livre à la couverture bleue, couleur café, en papier imprimé.

Les jeunes spectateurs choisiront l'issue du conte du *Petit Chaperon rouge* — loup, ogre ou ogresse — dans ce livre bleu qui pourra rester à la fin du spectacle sur les étagères de la bibliothèque, comme le témoin d'une mémoire commune.



Fiche technique

La petite imprimerie se joue dans une salle fermée — avec une légère pénombre — et dans une grande proximité avec le public.

40 personnes maximum autour de la table basse de la conteuse, assis au sol pour les premiers rangs, puis sur des chaises pour le lointain.

Le montage du spectacle est rapide, le démontage aussi, car tout tient dans une valise (le spectacle voyage aisément en train).

Les étagères de livres en fond de scène feront un cadre très accueillant, sinon préférer un fond neutre.

Merci de prévoir une rallonge pour les loupiotes à leds, un café noir pour la teinture du papier et une bouilloire pour le thé de la conteuse.

Se détendre confortablement pour 45 min de représentation.

Les jeunes spectateurs — à partir de cinq ans — choisiront l'issue du conte du *Petit Chaperon rouge* — loup, ogre ou ogresse. À cet effet, les photos seront autorisées à la fin du spectacle.

Le livret bleu, façonné pendant la représentation avec les trouvailles du jour, restera à la fin du spectacle sur les étagères de la bibliothèque.

Un atelier de gravure peut précéder ou suivre la représentation.



Cie l'air de dire

Maison de la vie associative
Allée Robert Govi
13400 Aubagne

Claire Pantel: 06 25 48 09 42
cielairdedire@gmail.com
www.cielairdedire.com



design graphique : raphaël léon

FIN